

daigne non plus s'intéresser au travail dudit quidam. Sa portée pour leurs propres recherches leur échappe complètement (alors qu'elle crève les yeux, même à un croulant comme moi qui a "décroché" de tout ça depuis quinze ans...). Ils sont bien trop enfermés dans leur trip-enterrement, et dans une maussade routine tourne-manivelle, pour être à même d'appréhender une chose nouvelle se présentant sans carte de visite et sans apprêts, avec la seule force des choses toutes simples et bien trop évidentes. Depuis longtemps ils ont enterré leurs propres facultés créatrices, se bornant à être des consommateurs de produits de marque en vogue. Par la suite, ils vont pourtant largement prendre leur revanche sur l'intrus qui s'est permis de voir ce qui leur avait échappé, à eux comme à tous (alors qu'ils avaient tout pourtant, comme lui et au delà, pour voir et pour faire...). Mais là encore j'anticipe...

La soutenance a lieu le 15 février 1979, dans l'indifférence générale. Mebkhout envoie sa thèse à tous les mathématiciens dont il pouvait penser, à tort ou à raison, qu'ils s'intéressaient à la cohomologie des variétés analytiques ou algébriques - à commencer, bien sûr, par tous mes élèves. Parmi tous ceux qui ont reçu un exemplaire de sa thèse, **pas un seul** n'accuse seulement réception de l'envoi, ou envoie un mot de remerciement. Il est vrai que la thèse de Mebkhout se ressent, plus encore (il m'a semblé) que tels de ses articles, des conditions d'adversité qui l'avaient entourée - elle m'a parue touffue et pas d'accès facile, à dire le moins, et ceux qui n'étaient pas dans le coup avaient des excuses de ne pas avoir accroché illico. Par [◇]contre, j'ai trouvé les explications orales que Mebkhout m'a données de sa philosophie parfaitement claires et immédiatement convaincantes, et il n'y a aucune raison que celles qu'il a pu donner à Verdier (1976), Berthelot (1978), Illusie (1978) et Deligne (1979) l'étaient moins que celles auxquelles j'ai eu droit.

C'est au séminaire Bourbaki de juin 1979 que Deligne apprend de la bouche de Mebkhout la "**correspondance de Riemann - Hilbert**" qui figure dans la thèse non lue. (C'était là le nom donné par Mebkhout à l'équivalence de catégorie (ou au "dictionnaires") dont il a été question tantôt.) Apparemment, Verdier n'avait jamais songé encore, au cours des quatre années écoulées, à toucher un mot à Deligne sur le travail de son obscur élève, travail dont visiblement l'intérêt lui échappe totalement jusque vers le moment du Colloque Pervers en 1981 (où Deligne a dû se charger de lui expliquer de quoi il retournait...). Chez Deligne par contre ça ne pouvait que "faire tilt" immédiatement - c'était **la** solution, complète et lapidaire, du problème qu'il avait lui-même laissé pour compte dix ans avant !

Le réflexe qui paraîtrait aller de soi dans une telle situation (à tel point même que j'ai du mal, en ce moment encore, à m'imaginer comment on pourrait agir différemment...), c'est de féliciter aussitôt le jeune inconnu pour avoir enfin trouvé le fin mot d'une question, ma foi, profonde, sur laquelle on s'était échiné pendant une année entière, et qu'on a fini par larguer aux profits et pertes. Les mœurs ont bien changé... Deligne, toujours affable certes, se borne à un vague compliment (et pourtant, ça fait chaud au coeur au candide Zoghman, pas gâté il faut dire et bien loin de se douter de ce qui l'attendait) : oui, il avait bien reçu sa thèse et en avait même lu l'introduction, et il avait trouvé que c'étaient là "des belles mathématiques". Pour Zoghman c'était un jour faste ! C'était la première fois sûrement (et la dernière aussi...) où il a droit à un compliment venant d'un si grand Monsieur, que tout le monde connaît et cite...^{618(*)} Je ne saurais dire ce qui se passe dans la tête de Deligne, à ce moment et dans l'année qui suit, concernant ce théorème remarquable qu'il venait d'apprendre de la bouche d'un inconnu. Je présume qu'il doit en parler autour [◇]de lui^{619(*)} - toujours est-il qu'il le com-

^{618(*)} (14 mai) C'est d'ailleurs la seule et unique fois où Mebkhout a eu l'honneur d'une conversation avec Deligne.

(7 juin) Pour un autre compliment, dès l'année précédente (juin 1978) et de la bouche d'Illusie cette fois, voir la note "Carte blanche pour le pillage - ou les Hautes Oeuvres" (n° 171₄), notamment page 1091.

^{619(*)} (14 mai) Réflexion faite, et d'après ce que je sais par ailleurs sur Deligne, je doute qu'il en ait vraiment "parlé autour de lui", avant de ne le faire avec une idée bien précise et un plan bien arrêté. Voir la note "La valse des pères" (n° 1764) au sujet du jeu très particulier joué par Deligne, et le rôle qu'il a fait jouer aux deux pères-de-paille Beilinson et Bernstein. (Voir aussi "Marché de dupes - ou le théâtre de marionnettes", note n° 172_{2(e)})